

beauté

zoom sur...

DÉTATOUAGE : on fait le point



Aussi beau soit-il, un tatouage peut au fil du temps perdre de son éclat, se déformer ou tout simplement ne plus convenir à la personne tatouée. Pour atténuer voire effacer totalement cette erreur de jeunesse, le détatouage laser reste la technique la plus efficace et la plus fiable.

Corinne Guillaumin

En quelques années, le tatouage est devenu un véritable phénomène de mode. En France, une personne sur cinq est tatouée, soit 14 millions de Français, c'est-à-dire pas moins de 20 % de la population ! Pour autant, si se faire tatouer est toujours un acte tendance, parallèlement, on assiste aussi au boom du détatouage puisqu'un français sur quatre regrette désormais au moins l'un de ses tatouages. Et la moyenne d'âge pour un détatouage est de 29 ans. Alors que faut-il savoir du détatouage laser, qui précisons-le, reste un acte médical ? Explications avec le docteur Nathalie Gral, dermatologue et vice-présidente de la SFLD*.

Pulvériser pour éliminer

Lorsque l'on fait un tatouage, on injecte au niveau du derme des gouttelettes de pigments, composées de molécules, trop grosses pour être digérées par les cellules de l'organisme et c'est pourquoi le pigment ne bouge pas. « Grâce au laser Q-Switched, explique le docteur Nathalie Gral, un laser qui envoie une énergie très importante dans un temps très court, de l'ordre de la nanoseconde ou picoseconde (en général de 500 de picosecondes à 20 nanosecondes), on va pulvériser le pigment et le fractionner pour qu'il puisse ainsi être éliminé par les cellules dont c'est le travail, et que

l'on appelle les macrophages. C'est la seule technique capable d'effacer les tatouages sans laisser de cicatrices. En une séance, on traite toute la surface d'un tatouage. »

Tout dépend du tatouage

« Quand c'est un petit tatouage ça peut prendre moins de 10 minutes et quand c'est un grand, une bonne demi-heure », reprend le docteur Gral. Mais à chaque séance, ce n'est qu'une partie du pigment qui sera éliminée, il faut donc le plus souvent plusieurs séances pour faire disparaître le tatouage dans son intégralité. Plusieurs paramètres influent en effet sur le nombre de séances : la composition chimique du

Ne vous faites pas tatouer sur un coup de tête

pigment, la quantité, la profondeur à laquelle a été injectée l'encre mais aussi la capacité des cellules de la personne à digérer les pigments fractionnés. Ou encore la localisation. Par exemple, à certains endroits comme la face intérieure du poignet ou les chevilles, les encres s'estompent plus difficilement. « C'est pourquoi, remarque la dermatologue, on ne peut pas prévoir précisément le nombre de séances nécessaires et donc le coût global du détatouage complet à l'avance. »

Un acte médical

D'autant que si certaines couleurs, comme le rouge et le noir, disparaissent en général assez facilement, d'autres, en particulier le vert ou les encres fluorescentes, sont plus difficiles à traiter. « Comme l'on choisit la longueur d'onde en fonction de la couleur du pigment, note le docteur Gral, on adapte toujours le traitement en fonction du tatouage. Pour détruire le rouge par exemple, on préférera le laser à la longueur d'onde 532 nanomètres, pour le noir le plus fréquent, on optera pour le laser à la longueur d'onde 1 064 nanomètres et le vert, 755 nanomètres. » Se faire détatouer est loin d'être un acte anodin, c'est un acte médical. Il est donc vivement recommandé de se tourner vers un dermatologue afin de bénéficier de son expertise, mais aussi du suivi nécessaire à cette intervention !

Pas indolore

Avant de se faire tatouer, mieux vaut réfléchir, car il faut savoir que le détatouage au laser est beaucoup plus douloureux que le fait de se faire tatouer ! « On applique de la crème anesthésiante deux heures avant sous un pansement occlusif que l'on enlève au dernier moment, précise le docteur Nathalie Gral. On peut aussi souffler de l'air froid ou mettre des packs de glace juste avant la séance que l'assistante va déplacer au fur et à mesure que l'on travaille sur la zone à détatouer. Il est rare d'effectuer une anesthésie locale, en revanche, on peut parfois y avoir recours quand il y a une grande surface, ou utiliser du Meopa, un gaz hilarant, afin de rendre l'opération plus supportable. » Après une séance, de petites croûtes peuvent se former qui cicatrisent en quelques jours avec des pansements gras et de la crème cicatrisante. Et pour permettre aux pigments d'être

Avant de vous lancer, de nombreux tatoueurs recommandent de se poser cinq questions essentielles pour être sûr de faire le bon choix et surtout ne pas le regretter.

- POURQUOI ME FAIRE TATOUER ?

Sachant que c'est un acte qui est amené à perdurer dans le temps, vous devez mûrir votre projet et le faire uniquement pour vous et pas pour faire plaisir à votre conjoint, suivre une mode, imiter un ami... Comme c'est un choix personnel, vous n'avez pas non plus à vous justifier ni vous laisser influencer par votre entourage. Toutefois, une autorisation parentale est nécessaire pour un tatouage avant 18 ans.

- QUEL MOTIF CHOISIR ?

Vous avez bien sûr l'embarras du choix. Votre tatouage peut avoir une symbolique mais vous pouvez aussi choisir un motif pour sa valeur esthétique. Attention à toujours vérifier l'orthographe d'un mot et la signification d'un symbole ! Évitez un motif à la mode qui par définition à toutes les chances de se démoder ! Et, bien sûr, les messages avec le nom de votre amoureux ou d'un chanteur adoré, car serez-vous certains de l'aimer encore dans quelques années ?

- SUR QUELLE PARTIE DU CORPS ?

Certaines zones sont plus douloureuses comme les pieds, les mains, les chevilles, les doigts, les cotes, derrière l'oreille, les parties génitales (là où la peau est plus fine). Sans compter que ce sont des zones sujettes à beaucoup de frottements, qui vieillissent plus vite... Et de ce fait entraînent une altération plus rapide du tatouage. Voulez-vous qu'il soit plus ou moins visible ? Un petit motif ou un gros ? Plus il sera grand, plus la séance sera douloureuse et chère, et s'il est trop voyant, cela peut être compliqué dans certaines professions.

- À QUELLE PÉRIODE DOIS-JE ME FAIRE TATOUER ?

Il faut savoir qu'une peau tatouée craint le soleil et l'eau, on évite donc de le faire en été puisque vous ne pourrez pas vous exposer au soleil ni vous baigner.

- COMMENT CHOISIR MON TATOUEUR ?

Soyez très vigilant et si cela peut paraître évident, évitez de vous faire tatouer par un copain sur un coin de table lors d'une soirée bien arrosée. Assurez-vous que votre tatoueur possède les compétences techniques et artistiques pour réaliser votre projet, qu'il soit bien à votre écoute et qu'il ait bien compris votre demande. Et bien sûr qu'il travaille dans des conditions d'hygiène exemplaires. Enfin, les prix sont variables, un seul conseil, privilégiez toujours la qualité au prix !

digérés, on recommande un temps minimum (environ six semaines) entre deux séances.

Atténuer pour retatouer

« Soit les patients se font détatouer en entier pour faire disparaître leur tatouage à jamais, note le docteur Gral, soit, et ce n'est pas rare (après un détatouage, la peau peut être retatouée sans problème), ils nous demandent juste de faire quelques séances pour rendre le tatouage plus faible, plus clair ou effacer un morceau pour se faire retatouer quelque chose qui leur correspond mieux. » Car l'autre solution, pour cacher un tatouage que l'on considère indésirable, c'est de le recouvrir avec un autre tatouage. Il y a toutefois plusieurs contraintes. Déjà, il faudra choisir un tatou plus grand que le premier et surtout plus couvrant. Puis afin d'éviter que l'ancien ne se voit par transparence, il faudra opter pour un motif plein. Les couleurs devront aussi être forcément plus foncées. Il s'agit donc de bien choisir son tatoueur

professionnel compétent, car le recouvrement demande de l'expérience et de la précision.

Et le maquillage permanent ?

Moins profond qu'un tatouage décoratif, le maquillage permanent ou dermopigmentation fait appel à la même technique, c'est-à-dire l'insertion de pigments sous la peau. Alors si vous désirez retirer votre microblading ou microshading, voire une seule partie de ce dernier, comme une queue de sourcil, le laser peut aussi être utilisé. La surface étant restreinte, la séance se réduit souvent à une dizaine de minutes. Ainsi, sourcils, lèvres, mais aussi paupières peuvent être détatouées ! En revanche, pour ces dernières, il faudra utiliser des coques protectrices en métal sur le globe oculaire et avoir recours à une anesthésie locale. C'est une intervention délicate qui laisse les paupières gonflées pendant quelques jours. ■

*Société Française des Lasers en Dermatologie.

